

un scélérat célèbre qu'on avait arrêté du temps de la révolution française.

Figurez vous Mr. Dunkin, protestant, collègue de Mr. Ouimet, présentant un bill pour le pillage immédiat de toutes les communautés, obtenant au bout de quelques mois une approbation de cet acte, écrite par son évêque, et répondant à l'indignation de la presse et du public : " Quel mal ai-je donc fait, j'ai un certificat de mon chef spirituel?....."

Assez, voilons la face des dieux, couvrons-nous d'un crêpe funèbre, et enterrons nous. On nous fera bien, pour une fois, la charité d'un *libéra non payé*.

* * *

LES SAINTS DU CALENDRIER.

" Sainte Agnès " d'un seul mot fit tomber roide mort un jeune homme qui s'était montré audacieux ; mais elle lui rendit la vie à la prière de son père.

" Sainte Agnès " fut martyre, condamnée à être brûlée, dit " saint Ambroise " ; mais les flammes refusèrent de la consumer, et le juge la fit tuer d'un coup d'épée.

Il y a, au moins soixante martyrs dont on raconte la même chose, sans expliquer davantage pourquoi la puissance divine qui les préservait des flammes ou des bêtes féroces ne pouvait pas ou ne voulait pas les préserver du glaive.

Je citerai seulement :

" Sainte Julienne, " dont on raconte sans aucune preuve et sans vraisemblance qu'un juge ordonna de lui arracher les cheveux avec la peau de la tête.

Cela ne lui causa aucun mal.

Il ordonna de la faire rôtir dans une fournaise.

Cela lui fut indifférent.

Alors il la fit frire dans l'huile bouillante.

Ce qui sembla la rafraîchir. [textuel].

Mais lorsque ce même juge ordonna de lui trancher la tête, Dieu ne s'y opposa pas.

On maria " saint Aubert et sainte Angradesme. " — " Saint Aubert " refusa net de consommer le mariage : de son côté, " saint Angradesme " obtint de Dieu d'avoir le visage couvert d'ulcères. Les deux époux, alors au comble de leurs vœux et si bien d'accord, ne s'occupèrent plus que de leur salut.

Saint Benoît n'avait rien trouvé de mieux pour faire plaisir à Dieu, dit saint Grégoire, que de se rouler tout nu dans les orties.

En parlant de sainte Radégonde (cette reine qui aimait tant les puanteurs) j'ai oublié un détail curieux ; " elle feignait des nécessités, dit saint Grégoire de Tours, pour quitter la nuit le lit où elle reposait à côté de son mari, et aller se coucher sur la terre nue et prier."